

# « Créons un district universitaire »

Les recteurs de l'ULB et de la VUB veulent rendre visible la place des universités dans la ville, rebaptiser la gare d'Etterbeek, construire une grande salle de fêtes.

VÉRONIQUE LAMQUIN

Caroline Pauwels et Yvon Englert ont sacrifié à la tradition et ont remis leur liste de souhaits académiques à leur Communauté respective. Mais, en recteurs d'universités résolument inscrites dans la ville, ils ont aussi rédigé ensemble un mémorandum à destination des autorités régionales bruxelloises. Ils l'ont présenté ce mercredi dans le Fab Lab planté sur le site des casernes, au bout de l'avenue de la Couronne. Pour l'heure, le site s'anime

chaque jour davantage : les quatre hectares se transformeront, dès le 27 avril, en plus grand site d'occupation temporaire de Bruxelles (du Royaume, dit-on). A terme, c'est là que naîtra la cité universitaire, dédiée aussi bien à la recherche qu'au logement étudiant.

## District universitaire : de Flagey au Solbosch et à la Plaine

Décor parfait, donc, pour pousser l'une des idées lancées par le tandem rectoral : la création d'un district universitaire. L'idée : identifier clairement le périmètre s'étalant de Flagey au Solbosch en passant par les casernes et la Plaine, comme lieu d'université. Cela suppose, pour créer cette identité, « un mobilier urbain spécifique, des œuvres d'art, un fléchage adapté », lance Yvon Englert. Qui évoque encore le soutien au logement partagé, le développement d'activités culturelles. « Et l'aménagement d'une grande salle de fêtes, celles que nous avons aujourd'hui ne sont plus adaptées », s'enthousiasme la rectrice de la VUB. Qui plaide aussi pour que la

gare d'Etterbeek soit rebaptisée « gare District universitaire ».

Par-delà cette ambition symbolique, les deux universités demandent aux futures majorités de renforcer le soutien à la recherche scientifique. « Cela contri-

bue au rayonnement international de Bruxelles », souligne Yvon Englert. Qui insiste par ailleurs sur le secteur de la santé. « L'une des forces de Bruxelles, c'est notre expertise en la matière, singulièrement en cancérologie, cela mérite un soutien prioritaire. » Ou sur celui de l'intelligence artificielle. « Nous sommes leaders dans ce domaine », insiste Caroline Pauwels. « Il faut investir dans ce secteur de manière structurelle et significative. » Mais aussi dans la formation continue ou les écoles multilingues, embraie le recteur de l'ULB.

Les deux universités « n'ont par ailleurs pas attendu la mobilisation climat actuelle pour s'engager dans le développement durable », explique encore Yvon Englert. « Mais cela donne claire-

ment une impulsion nouvelle. » Objectif exemplarité donc, ce qui supposera sans doute quelques coups de pouce publics, « le bâti universitaire étant ancien » et donc peu propice aux économies d'énergie. Le transfert modal est déjà une réalité pour beaucoup d'étudiants et membres du personnel, la préservation de la biodiversité et des espaces verts, une volonté.

# 45.000

C'est le nombre d'étudiants inscrits à l'ULB ou la VUB.

Soit la moitié de la communauté étudiante bruxelloise.

# 15.600

C'est le nombre de personnes employées sur les campus, hôpitaux inclus.